

4. Démystifier la déficience intellectuelle

Les personnes qui ont une déficience intellectuelle ont le droit de partager la vie de la communauté.

Les personnes qui ont une déficience intellectuelle constituent une partie de notre communauté. Elles ont une capacité de vivre, de travailler, de se distraire, tout comme nous le faisons. Cependant, c'est seulement à un petit nombre qu'est offerte la possibilité de prendre part complètement à la vie de la communauté.

Cette triste réalité est la conséquence de l'ignorance et de l'incompréhension entourant ce handicap et ceux qui vivent avec.

Avant d'aller plus loin, essayons d'**ELIMINER TOUTES LES FAUSSES IDEES** sur la déficience mentale.

NON ! La déficience intellectuelle N'EST PAS une maladie mentale.

C'est une condition qui dure toute la vie et qu'on peut guérir. Les gens qui ont une déficience mentale sont limités dans leur capacité d'apprendre et de comprendre... ils sont plus lents que l'individu moyen et ont parfois besoins de programmes spéciaux relatifs à l'enseignement, la formation professionnelle ou à l'hébergement.

NON ! La déficience intellectuelle N'EST PAS contagieuse !

On connaît à ce jour plus de 200 causes pouvant être à l'origine de la déficience mentale. Parmi les plus courantes, on trouve l'anoxie (manque d'oxygène à la naissance), la roséole de la mère durant la grossesse, l'abus d'alcool, de drogues ou de tabac ou encore une mauvaise alimentation de la mère durant la grossesse ou de l'enfant pendant les premières étapes de son développement, des maladies qui peuvent endommager le cerveau comme l'encéphalite, la méningite, etc... des anomalies génétiques, comme le syndrome de Down,,etc...

NON ! Les personnes qui ont une déficience intellectuelle NE meurent PAS plus jeunes que l'individu moyen.

La grande majorité de ceux qui ont une déficience mentale sont aussi robustes et sains que les autres et leur espérance de vie est la même. Cependant, certains ont des problèmes de santé (comme des maladies cardiaques ou des troubles respiratoires) qui, s'ils ne sont pas diagnostiqués ou soignés, peuvent abrégé la durée de la vie (ce qui arriverait à n'importe qui d'entre nous souffrant des mêmes maux et les négligeant).

NON ! Les gens qui ont une déficience intellectuelle NE se ressemblent PAS tous !

Les différences d'ordre physique sont aussi nombreuses chez eux que chez la population en général ! Cependant certains ont une affection génétique qu'on appelle le syndrome de Down. Ce syndrome présente certaines caractéristiques qu'on retrouve chez toutes les personnes affectées et c'est pourquoi elles ont certains traits en commun. Cependant elles ne sont certainement pas des répliques parfaites les unes des autres.

NON ! Les personnes qui ont une déficience intellectuelle NE vivent PAS toutes en institution.

La plupart des personnes qui ont une déficience mentale vivent chez elles avec leur famille, dans les mêmes maisons et avec les mêmes voisins que tout le monde. Beaucoup quittent la maison familiale vers la fin de l'adolescence ou au début de l'âge adulte afin de vivre en foyer de groupe avec des amis du même âge. Là elles acquièrent les aptitudes qui leur permettront de vivre de façon autonome ou dans un appartement sous surveillance. Certaines resteront dans le foyer de groupe si on pense qu'elles ont besoin d'une aide constante dans leur routine quotidienne. Enfin il est vrai que d'autres personnes avec une déficience intellectuelle vivent en institution. La plupart de celles-ci sont des adultes plus âgés dont les parents il y a 25 ou 30 ans avaient très peu de choix car les services pour ces personnes (écoles, ateliers, etc.) étaient rares. Certaines familles aussi ne se sentent pas prêtes à s'occuper comme il faut de leurs enfants surtout lorsque l'incapacité est grave.

D'après les explications que nous avons données jusqu'ici, vous pouvez constater que les gens qui ont une déficience mentale ne sont pas vraiment différents de nous tous. Ils ont les mêmes besoins, les mêmes émotions et les mêmes sentiments que tout le monde ; ils ont simplement un peu plus besoin d'aide et de compréhension pour apprendre et développer tout leur potentiel.

NON ! Les personnes ayant une déficience intellectuelle NE sont PAS des incapables !

Placés dans un environnement où ils sont stimulés aimés, et s'ils reçoivent l'éducation et la formation professionnelle appropriées, ceux qui ont une déficience mentale peuvent apprendre à se débrouiller seuls, ainsi qu'à lire, écrire et compter (cependant avec des limites), travailler dans un atelier protégé ou sur le marché ordinaire, vivre dans un foyer de groupe ou dans leur propre appartement, utiliser le transport en commun, s'occuper de leur compte en banque, faire leurs achats, etc... Certains peuvent aussi se marier et même avoir des enfants. Il est important qu'on ne les limite pas dans leurs possibilités de se développer et d'apprendre.

Quelques faits sur la déficience intellectuelle dont il faut se rappeler :

- Les personnes ayant une déficience intellectuelle sont des gens plus normaux (plus comme vous et moi) qu'anormaux (que différents).
- Ces personnes éprouvent les mêmes sentiments que nous tous. Elles rient, pleurent, ressentent la chaleur et la douleur. Elles désirent être heureuses et elles ont aussi les mêmes besoins d'amour, d'encouragement, de sécurité et, surtout, de compréhension.
- De grands progrès sont accomplis dans la réalisation de programmes pour les enfants gravement handicapés intellectuellement et d'âge préscolaire. Les résultats se révèlent très encourageants.

Souvenez-vous que :

1. 3 % de la population en général a ou aura une déficience intellectuelle.
2. La majorité des personnes ayant une déficience intellectuelle n'en sont que légèrement affectées. Ces personnes peuvent mener des vies relativement normales.

3. Toutes les personnes ayant une déficience intellectuelle ont des aptitudes et peuvent apprendre.
4. Souvent les choses qu'une personne ayant une déficience intellectuelle ne peut pas faire sont dues au manque d'occasions d'apprendre plutôt qu'à son incapacité totale de les faire.
5. La majorité d'elles vivent dans leur résidence ou avec leur famille.
6. La plupart des adultes handicapés intellectuels travaillent, soit en atelier protégé soit sur le marché du travail (à faire des travaux simples).
7. Ces personnes, tout comme nous, ne se ressemblent pas toutes.
8. Habituellement, vous ne pouvez pas dire qu'une personne a une déficience intellectuelle seulement d'après son apparence physique.
9. Cette déficience peut survenir dans n'importe quelle famille, sans distinction de race, de religion ou de classe.
10. Ces personnes vivent aussi longtemps que les autres, elles ne meurent pas plus jeunes (à moins d'avoir une maladie). Elles ne sont pas malades.
11. On ne peut pas soigner cette déficience étant donné qu'il ne s'agit pas d'une maladie. C'est une condition qui durera toute la vie. Toutefois, on peut améliorer cette condition, et le handicap peut être atténué si on offre aux personnes la stimulation et les possibilités d'apprentissage au niveau de l'éducation, de la profession, du lieu de résidence, des loisirs, etc. Plus ces personnes apprendront à s'intégrer pleinement aux activités de la communauté, moins elles seront handicapées.
12. Le plus grave handicap des personnes ayant une déficience intellectuelle est l'attitude des gens qui continuent à les considérer comme d'éternels enfants, ou les jugent inaptes, ou les surprotègent, ou leur refusent les possibilités d'apprendre et de grandir. Ils se rendent alors coupables, par ces attitudes négatives, de restreindre le développement de ces personnes.
13. La qualité de vie de ces personnes est relative. Il s'agit de leur vie, et aussi limitée soit-elle, elles ont droit de la vivre pleinement.
14. Au lieu de s'attarder aux choses qu'elle ne peut pas faire et de ne voir que les limites d'une personne, nous devrions plutôt retenir ses capacités, apprécier ce qu'elle peut accomplir et développer ses aptitudes.
15. Les personnes ayant une déficience intellectuelle ont les mêmes droits que tout citoyen et ces droits doivent être respectés.
16. Nous devrions considérer ces personnes comme des personnes d'abord. En premier lieu, on doit accorder de l'importance à la personne, non pas à sa déficience ou à sa condition.

17. Les personnes ayant une déficience intellectuelle ont droit à la dignité, au respect, à la qualité des services qui favoriseront au maximum le développement de leurs aptitudes.
18. La pitié n'apporte aucun réconfort à la personne handicapée intellectuelle. Au contraire, la compréhension, l'acceptation et la bonne volonté leur sont des plus bénéfiques.